

## LA VOCATION NECESSITE UNE GRANDE VIGILANCE <sup>1</sup>

Josef Maureder, S.J.

*Maître des novices  
Rupert-Mayer-Haus  
Nürnberg, Allemagne*

**L**e chemin parcouru par toute personne en recherche, qui vit une suite de Jésus particulièrement intense, est à la fois risqué et fascinant. Mais pour qu'il puisse donner du fruit, il faut suivre certains panneaux indicateurs. La sollicitude et l'attention pour la vocation permettront un déroulement de la montée vers Dieu – ou éventuellement la descente – se déroule dans les meilleures conditions.

### *La vocation est un parcours dialogique et dramatique*

Beaucoup de personnes restent bloquées par une image de Dieu trop rigide, trop « monolithique », un Dieu qui aurait un plan préétabli sur le monde et sur chaque être humain. Ceux qui découvrent la volonté préétablie de Dieu et vivent en conformité avec elle réussissent leur vie – pensent ceux qui adoptent cette perspective –, tandis que ceux qui tombent dans l'erreur ou qui refusent délibérément d'écouter la ratent. Dieu, dans ce cas, se limite à les regarder, en tolérant leurs choix. Mais Dieu est-il ainsi fait ? Le Dieu de Jésus Christ n'est-il pas plutôt un compagnon de route qui chemine à notre côtés ? Il marche avec nous, Il cherche à nous attirer à lui, Il nous donne des signes qui ne limitent pas notre liberté, et Il attend que nous lui répondons. De ce dialogue entre Dieu et sa créature – que l'homme le cultive qu'il se ferme à lui – découle l'histoire. C'est ce qui fait la gravité de l'histoire de toute vocation personnelle, et de toute l'histoire humaine.

Car comme le dit un beau texte du grand théologien Karl Rahner :

« L'action de Dieu dans l'histoire du salut n'est pas, pour ainsi dire, un monologue que Dieu représente pour lui-même, mais un dialogue continu et dramatique entre Dieu et sa créature, dans lequel Dieu donne à chacun la possibilité de répondre de façon authentique à sa parole, en sorte que la parole suivante dépend, de fait, de la libre réponse de l'homme. La libre action de Dieu se suscite toujours à la racine de l'action de l'homme. L'histoire n'est pas un simple jeu de Dieu en solitaire, dont les créatures seraient l'enjeu ; bien au contraire, celles-ci participent vraiment au drame divino-humain de l'histoire. C'est pourquoi l'histoire a un caractère de gravité authentique et absolue » (*Dieu dans le Nouveau Testament. La signification du mot Theos, dans Écrits théologiques, vol. I Desclée de Brouwer, Paris 1991*).

### ***Vigilance pour que le dialogue puisse se développer***

L'action de Dieu est généralement silencieuse et porteuse de la liberté. Seul celui qui est à l'écoute entendra sa parole, seul celui qui est attentif remarquera le panneau indicateur. Dans tout cela, ce qui est décisif c'est la relation personnelle avec le Christ, sans laquelle aucun parcours vocationnel ne serait possible. Donc, la première chose à faire pour répondre au Seigneur et instaurer avec Lui une relation intense est d'être toujours vigilant. Sinon, ce parcours, comme j'ai pu le constater, se transforme en un monologue stérile et interminable. En même temps, il devra être attentif aux indications les plus diverses venant de toute part : des intérêts personnels, de la famille, des amis, de la communauté, des supérieurs... Pour qu'une vocation soit reconnue et – une fois la décision prise – gardée et renouvelée sans cesse, cette vigilance est tout aussi importante avant la prise de décision qu'après.

### ***Considérer l'intention droite***

Avant de prendre une décision, il est important de soupeser le véritable objectif, les alternatives existantes et les mouvements intérieurs

personnels. Lorsque la décision est prise et que l'on vit cette vocation depuis plusieurs années déjà, l'intention droite met à l'abri des déceptions inutiles. Si je vis vraiment pour Dieu et pour mon prochain, ma vie ne dépend pas des résultats. De temps à autres, je dois me demander : Sur quoi mes yeux sont-ils fixés ? Qu'est-ce que je veux ? Car « nos propos nous configurent et nous transforment progressivement. Et nous arriverons là où nos yeux sont fixés » (Heinrich Spaemann). Si je garde les yeux fixés sur le Christ, mon cœur se conforme au sien. Peu importe alors ce que je laisse entrer dans mon âme à travers mes yeux.

*l'intention droite  
met à l'abri  
des déceptions inutiles*

#### ***Veiller à l'intégrité et à la cohérence***

Certains ne se mettent en route qu'en apparence. En réalité, ils négligent certains aspects de leur personnalité et les répriment. « Il n'y a rien d'étrange – dit un texte très stimulant sur la vocation – dans le fait qu'ils découvrent un jour qu'ils sont faits pour une autre tâche » (Ives Raguin, S.J.). Celui qui vit pleinement sa vocation avec le désir de se vouer aux autres est vraiment lui-même, toujours prêt à partir, à découvrir d'autres horizons, car il n'agit pas comme un robot. Cependant, il est très important que sa personnalité ne soit pas en conflit avec l'appel venu de l'extérieur, qu'il n'y ait pas une tension excessive entre eux.

#### ***Libération progressive du « moi » au profit du « toi »***

Lorsqu'on cherche à entrer plus en profondeur dans son monde intérieur, le risque est de finir par tourner en rond de façon malsaine. Le champ est sans cesse labouré, les accords joués sur l'instrument peuvent devenir une fin en soi et remplacer l'exécution du morceau. Cela faisant, on oublie de semer dans ce champ la graine de l'Évangile pour les autres, ou de jouer enfin un air pour les autres avec cet instrument. La vocation s'épanouit quand on se libère pour les autres, quand se produit une croissance vers le « toi » de Dieu et vers le « toi » du prochain. Quand un

jeune commence à prier : « Non pas comme je veux, mais comme tu veux », il y a déjà en germe la graine de la vocation chrétienne. Car « l'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur » (ES 23), et pas pour ne s'intéresser qu'à lui-même. De sa part, François d'Assise – comme le rapporte l'une de ses toutes premières biographies – exhorte Frère Léon à surmonter sa tristesse en constatant sa propre imperfection, et à se réjouir de la perfection de Dieu.

***Appel à une suite « plus radicale »***

Dieu désire que l'homme s'unisse à lui de façon de plus en plus étroite et qu'il se dédie aux autres de façon de plus en plus désintéressée. Le sens de ce « plus » dans la suite du Christ différera selon les personnes. « Plus radical » c'est-à-dire, selon l'étymologie, plus étroitement lié à la racine du chrétien, est tout ce qui permet à la personne d'aimer davantage. C'est donc cela qu'il faut choisir ; et c'est avec cet objectif, que nous pouvons nous renouveler dans le parcours de notre vocation. D'ailleurs, l'Écriture considère la tiédeur comme le principal obstacle qui nous sépare de Dieu. Les saints sont souvent représentés avec un cœur enflammé, étant habités par le feu, par la passion ! Un exemple de cette passion nous a été donné par l'aumônier des pompiers de New York. Dans une situation de péril imminent, il n'a pas cherché à se mettre à l'abri à tout prix, mais il s'est précipité à l'intérieur du *World Trade Center* en train de s'écrouler pour aider les autres. Nombreux sont ceux à qui le Seigneur dit : « Viens comme tu es, et sers-moi comme tu le peux, avec ce que tu as ! ». Mais à quelques-uns, il demande de tout abandonner pour se mettre totalement à sa disposition. Toute forme de vie contient un « plus » pour celui qui se sent appelé à contribuer à la réalisation du message divin. Il faut être vigilant pour ne pas rester bloqué à mi-chemin. « Si nous voulons réaliser pleinement notre vocation dans cette vie – disait saint François Xavier – nous devons devenir des pèlerins et être toujours prêts à aller là où nous pourrions rendre le plus grand service à Dieu notre Seigneur ».

*La vocation s'épanouit  
quand on se libère  
pour les autres*

*Un cœur toujours ardent*

Dans le parcours de la vocation, il peut arriver, à la suite d'un excès de travail ou simplement à cause de la routine, que l'enthousiasme

*Toute forme de vie contient  
un « plus » pour celui qui se  
sent appelé à contribuer à la  
réalisation du message divin*

viene à manquer. Ici aussi, la plus grande vigilance est nécessaire de la part de l'intéressé et de ses supérieurs, pour trouver un rythme de vie qui ne soit pas marqué par l'« activisme » et l'« excès de préoccupations » qui risquent de mener au découragement, mais qui lui permette, au contraire, de garder un cœur toujours ardent et fécond,

en remplissant ses tâches d'une manière telle que son cœur en soit aussi enflammé !

*Jésus Christ, l'ami de ma vie*

« Celui qui t'a trouvé a trouvé la force et la victoire de sa vie » : ainsi priait mon frère jésuite Karl Rahner. Lorsqu'on est uni au Christ, tout apparaît sous un jour nouveau ; lorsqu'on est en dialogue avec Lui, la « diminution » de la vie spirituelle est un enrichissement (cf. Jn 3,30 : « Lui, il faut qu'il grandisse, et moi, que je diminue ») ; en Lui, les crises peuvent être surmontées : « Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6,68). C'est pourquoi je voudrais m'adresser à tous ceux qui se disposent à prendre un engagement spirituel ou pastoral, en citant les paroles de la Première Lettre de Pierre : « C'est le Seigneur Christ que vous devez reconnaître dans votre cœur comme le seul saint. Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous » (1Pi 2,15).

---

<sup>1</sup> Josef Maureder, S.J., *Wir kommen, wohin wir schauen. Berufung leben heute.* Tyrolia-Verlag Innsbruck-Wien, Austria 2004. Chapitre 1, pp. 18-24. *Ce livre a été traduit en espagnol, en hongrois et en tchèque.*